

Eaux usées françaises traitées à Aïre La Drize assainie

Heureux, Christian Grobet et Bernard Pellarin, président du Conseil général de la Haute-Savoie. Ils signaient hier un accord « historique » grâce auquel les eaux usées des communes d'Archamps, de Bossey et de Collonges-sous-Salève seront raccordées à la station d'épuration d'Aïre.

On se souvient de la pollution qui, au plus fort de la sécheresse de cet été, avait affecté les eaux de la Drize. Une pollution d'autant plus inquiétante qu'elle était presque « normale ». La station d'épuration française, dont les eaux se jettent dans la Drize, a beau fonctionner correctement, le débit très faible de la rivière à cette période de l'année fait qu'elle se retrouve principalement alimentée par des eaux re-traitées. Lesquelles ne seront jamais complètement claires. On en arrive donc à une situation où la pollution l'emporte.

La solution suisse

Mais les autorités françaises n'avaient pas attendu l'été 1989 pour s'inquiéter d'un problème encore accentué par le développement des trois communes et l'implantation de l'International business park. Le débit d'étiage de la Drize constituant le principal écueil, il fallait tenter de recracher les eaux dans une rivière plus importante. A cet égard, le Rhône s'imposait, d'autant plus que les installations de raccordement suisses étaient proches.

Dès le printemps 1988, un groupe de travail réunissant les maires des communes concernées, la Direction générale des services départementaux de la Haute-Savoie et le Département des travaux publics de Genève, étudiait donc le projet et élaborait la convention signée hier.

Grâce à cette convention, les Français bénéficieront des installations de transport et de traitement des eaux usées du réseau du bassin d'assainissement de la station d'épuration d'Aïre. Cela pour le prix de 30 centimes le mètre cube d'eau traitée.

Des crevettes

Sur le plan technique, le raccordement nécessitera sur le territoire genevois la construction d'un collecteur d'eaux usées d'environ 1,5 km le long de la route d'Annecy. Les travaux viennent de débiter et le raccord effectif devrait intervenir dès le printemps prochain. L'ouvrage sera réalisé clef en main pour un montant de 1 620 000 francs assumé par la Haute-Savoie, le Business park et les fonds frontaliers.

Et si tout se passe bien, comme l'espère Christian Grobet, on pourra dans quelques années retrouver des crevettes dans la Drize. Pour l'avenir immédiat, le Conseil d'Etat est en tractations avec la France pour un autre projet de raccordement d'eaux usées, celles de Saint-Julien, ce qui permettrait de sauver une autre rivière sinistrée, L'Aire.

G.Hn.